

[61r., 125.tif] porta un livre, qui paroît une continuation de l'Observateur Anglois. Il dit que le Mal Lascy ayant attiré les Turcs vers Semlin a passé la Save plus haut et a pris Sabatoch. Le relieur me porta le Journal de 1787. relié! Un peu d'esperance venait dans mon âme que cette femme pourroit sentir l'indiscretion de son M.[arschall] et le soin qu'il prend pour l'afficher, mais je veux crush cette esperance, car cette femme est trop inconsequente, trop etourdie. Le Pce Lobkowitz, les Auersperg et le Duc d'Ursel dînerent ici. Me d'A.[uersperg] d'une tristesse a mourir, un peu petulante apres table, dit qu'elle n'aime pas qu'on lui baise la main. Me de la Lippe vint, et je causois longtems avec elle jusqu'a ce que les deux freres Hardenberg arriverent. Apres 6h. au Concert chez l'Ambassadeur de Venise. Jefte. Il y chanta la Morichelli, Adamberger, les Saal. Je partis apres le 1er acte, allois chez Me de Tarouca, dela chez Me de Reischach ou Marschall disserta sur les demoiselles de plus de merite. Joué au Reversi chez le Pce Gal.[izin] avec Me de Buchwald et le Pce Nassau, le Cte de Paar joua a la place de Me de Buquoy. Je vis Ma.[rschall] toujours autour de Me d'A.[uersperg] et j'en pris cette même sottie et injuste humeur, aulieu d'en rire. Et je dormis horriblement mal. Me de Hoyos a la grande table.

Tres beau tems.